Je vous invite à beaucoup d’attention. Les jeunes qui vont faire leur profession de foi, et pour certains communier pour la première fois, vont vous faire entendre le CREDO qu’ils ont rédigé suite à deux années de préparation.

Je rappelle d’abord ce que signifie le mot latin credo qui se traduit par deux mots français : je crois. Les jeunes ont été invités à faire ce qu’ont fait avant eux les responsables de l’Eglise de l’antiquité chrétienne, jusqu’au troisième siècle environ de notre ère. Ces responsables on les appelle les Pères de l’Eglise. Ils ont mis en mots les formules du Credo que nous disons chaque dimanche. Il a fallu du temps, de la concertation, et que se mettent d’accord toutes les communautés chrétiennes qui se répandaient comme une traînée de poudre tout autour de la Méditerranée. Peu à peu les mots ont été fixés, définitivement pour dire ce qui est commun à tous les chrétiens : la foi au Dieu unique, Père, Fils et Esprit, la foi en l’Eglise, au pardon des péchés, à résurrection et à la vie éternelle. Ces mots ont été fixés lors de conciles œcuméniques : rassemblements de responsables chrétiens de partout et de toute sensibilité. Les jeunes, animés par l’Esprit de Dieu, ont refait avec leurs moyens à eux ce que les Père de l’Eglise ont fait au début du christianisme.

Une de leur formule a retenu mon attention : « Nous croyons en la maison du Christ ». Je me suis demandé ce que cela pouvait signifier.

Le mot maison n’est pas absent de l’Evangile. « Dans la maison du Père, dit l’Evangile de Jean, il y a de la place pour tout le monde ». « Je vous y attends dit Jésus ». Mais, ô surprise, il y a l’Evangile de ce jour : « En ce temps-là, Jésus revint à la maison avec ses disciples où de nouveau la foule se rassembla, si bien qu’il n’était même pas possible de manger. » C’est donc une maison, très concrètement celle de Pierre ami de Jésus, à Capharnaüm sur les bords du lac de Galilée, où plein de gens croient en Jésus et viennent l’écouter. La maison du Christ est le lieu où Jésus fait entendre sa Bonne Nouvelle à destination de tous. On peut dire que c’est un début d’Eglise. Or, deuxième surprise, viennent à la maison des gens d’une autre maison : la famille de Jésus. Ils arrivent probablement de Nazareth et sont descendus sur les bords du lac pour arrêter Jésus car ils croient qu’il a perdu la tête. A cette époque, quitter sa famille et son métier pour mener une vie errante, avec des disciples, et le comble, parmi ces disciples, des femmes, était totalement incompréhensible. Il a perdu la tête ! disent-ils. Et comble de tout pour nous catholiques qui vénérons si fort la Vierge Marie, nous découvrons qu’elle fait partie de la délégation : « Ta mère et tes frères sont là qui te cherchent ». La maison que Jésus est en train de construire, l’Eglise, suscite l’engouement de la foule, l’incompréhension de sa famille, et le rejet des autorités religieuses dont nous avons le témoignage dans un passage que je n’ai pas lu aujourd’hui. Quelle est cette maison ? me suis-je demandé à la suite de ce qu’on écrit les jeunes : « Nous croyons en la maison du Christ ». Jésus donne la réponse, limpide : ceux qui font la volonté de Dieu sont pour moi un frère, une mère une sœur. Tout est dit.

Jésus fonde l’Eglise : famille qui se rassemble pour écouter sa Parole et faire la volonté de Dieu. Il ne méprise pas sa famille de sang mais il dit que sa famille de sang est invitée à rejoindre la grande communauté de ceux qui désirent de tout leur cœur faire la volonté de Dieu et reconnaître Jésus comme leur sauveur. Et on sait que Marie sera la première à suivre la voie de son Fils.

Il a perdu la tête disent sa mère et ses frères. Il a perdu la tête, disent parfois des parents, des frères et sœurs, des copains, à des jeunes qui au collège, au lycée, ou à l’entrée de la vie adulte demandent le baptême, la confirmation, la communion. Je vous ai cité cela dans le Trait d’Union du mois d’avril « Bonjour, je voudrais recevoir le baptême mais mes parents malheureusement ne veulent pas. L’autorisation parentale est-elle obligatoire ? » Elle a perdu la tête ont dû penser les parents ! Qui sait s’il n’y en a pas parmi nous qui pensent cela ce matin ?

Perdre la tête. Si c’est prendre le chemin d’une maison où se fait entendre la Parole de Jésus, où l’on partage le pain en signe que notre vie tout entière est donnée par amour pour la joie et la vie du monde, n’ayez pas peur de perdre la tête de cette manière. Vous allez le dire avec beaucoup de conviction dans le moment qui va suivre : osez le dire avec autant de conviction autour de vous. C’est le chemin de votre bonheur, et du bonheur de ceux qui vous entourent. Mais il y aura aussi, sur ce chemin des obstacles et de la contestation. Vous n’êtes pas seuls et lorsque vous serez sur le chemin, hors de la maison, vous saurez que Dieu vous aime et vous attend toujours.

*Daniel ORIEUX 10ème dimanche ordinaire B*